

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 263

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u> : Monastère des Hiéronymites</p> <p><u>Lieu</u> : Lisbonne</p> <p><u>Etat partie</u> : Portugal</p> <p><u>Date</u> : 20 Décembre 1982</p>	<p><u>Nomination</u> : The Monastery of the Hieronymites</p> <p><u>Location</u> : Lisbon</p> <p><u>State party</u> : Portugal</p> <p><u>Date</u> : December 20, 1982</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III et VI.</p>	<p>That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List on the basis of criteria III and VI.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Situé à l'entrée du port de Lisbonne, le monastère des Hiéronymites de Belem est une fondation royale de la fin du XVe siècle. La modeste église des origines fut rapidement remplacée par un bâtiment splendide. C'est Boytac, le maître des oeuvres royales, qui dirigea la première campagne de travaux entre 1502 et 1516. Outre l'abbatiale, il entreprit le cloître, achevé plus tard par João de Castilho (mort en 1551) et Lourenço Fernandes. La construction devait se poursuivre quelque temps encore, sous la direction, semble-t-il, de Diego de Torralva (mort en 1566) puis de Jerónimo de Ruão.</p> <p>L'ornementation, très riche, procède de l'exubérance typique de l'art manuelin : le portail latéral sud, par Boytac et Castilho, s'ouvre dans un foisonnement de contreforts hérissés de pina-</p>	<p>Situated at the entry to the port of Lisbon, the monastery of the Hieronymites of Belem is a royal foundation of the late 15th century. The original modest church was rapidly replaced by a splendid building. Boytac, master of the Royal Works, directed the first construction campaign between 1502 and 1516. Besides the abbatial, he undertook the construction of the cloister, which was later completed by João de Castilho (dead in 1551) and Lourenço Fernandes. The construction continued for sometime thereafter under the direction, it would appear, of Diego de Torralva (dead in 1566) and then of Jerónimo de Ruão.</p> <p>The very rich ornamentation derived from the exuberance typical of Manueline art : the south lateral portal, by Boytac and Castilho, opens under a multiplicity of buttresses bristling with pinnacles,</p>

cles, soulignés de dais et de culs-de-lampe, surchargés de statues. Mais de multiples influences étrangères ont infléchi l'inspiration. Dans le cloître, à deux étages de galeries voûtées, les arcatures aux remplages festonnés dans le style flamboyant accueillent des motifs italianisants : candélabres, faisceaux de verges à l'antique, frises de rinceaux, médaillons, etc. Il paraît que ces apports essentiellement lombards, avaient été transmis par un groupe de sculpteurs venus des chantiers du Cardinal d'Amboise en Normandie (cathédrale de Rouen, château de Gaillon). Le premier de ces artistes français, Nicolas Chantereine, arrivé en 1516, était d'ailleurs porteur d'une tradition bourguignonne; toujours est-il qu'au portail ouest de Belem (1517), à la réalisation duquel il eut une grande part, les statues agenouillées du roi Manuel et de la reine son épouse, présentés par leurs saints patrons, se répondent en un vis-à-vis évoquant irrésistiblement les effigies de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandres au portail de la Chartreuse de Champmol, près de Dijon.

A l'intérieur, l'église de Belem présente trois nefs d'égale hauteur. Les nervures des voûtes retombent sur des piles minces, toutes tapissées de sculptures où la luxuriante flore gothique se mêle aux éléments décoratifs de la Renaissance. Mais dans la chapelle axiale (2e moitié du XVIe siècle, feuillages et candélabres, pinacles et cordages ont fait place à un décor classicisant rigoureux, à deux ordres superposés de colonnes, ionique et corinthien.

Non loin du couvent, au bord du Tage, Francisco de Arunda éleva vers 1514 la fameuse tour commémorative de l'expédition de Vasco de Gama. La croix des Chevaliers du Christ se répète indéfiniment sur les parapets de cette forteresse, tandis que les échauguettes qui la flanquent sont coiffées de coupoles côtelées inspirées de l'architecture musulmane.

Suscité par la dynastie d'Avis à son apogée, l'ensemble de Belem est l'un des plus représentatifs de la puissance portugaise à l'ère des grandes découvertes.

Belem constitue un témoignage exceptionnel sur une civilisation disparue (critère III) directement et matériellement associé à des événements ayant une signification historique universelle (critère VI).

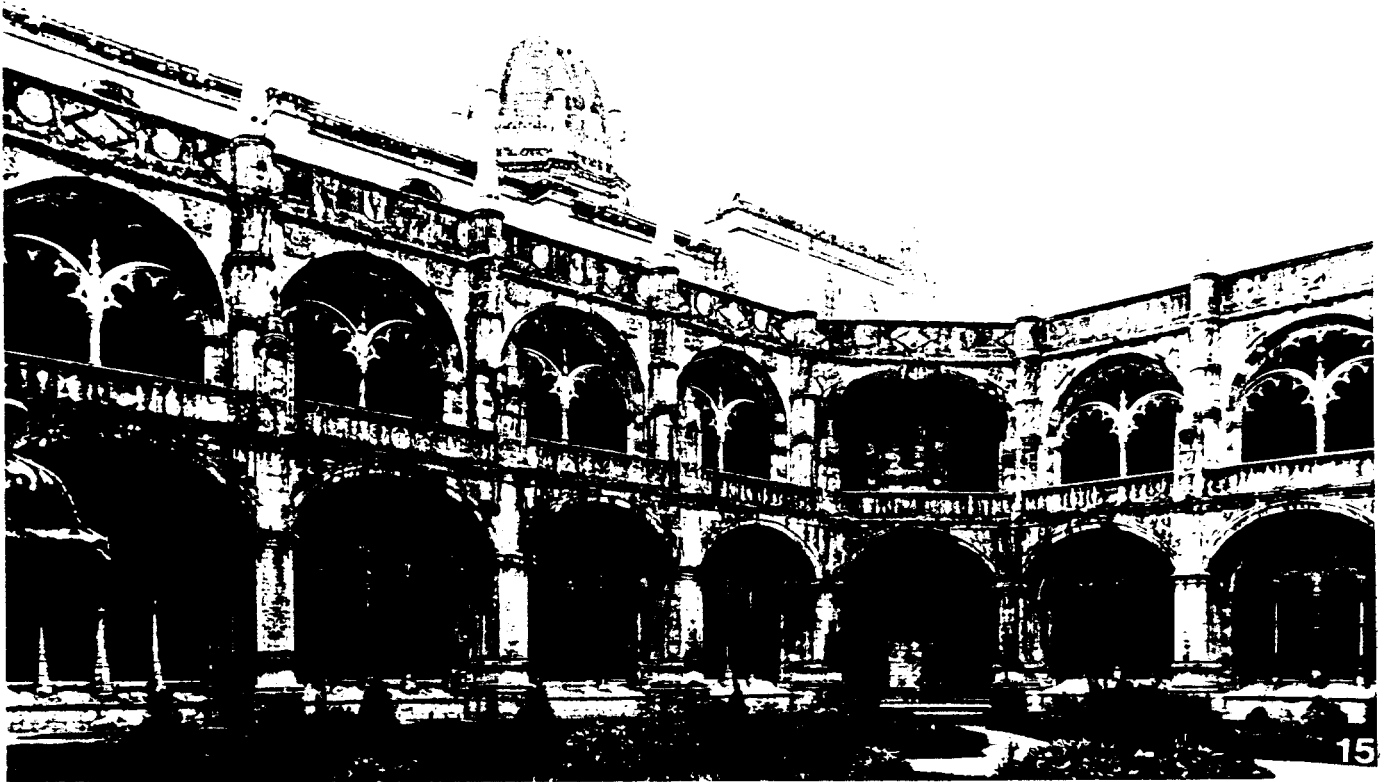
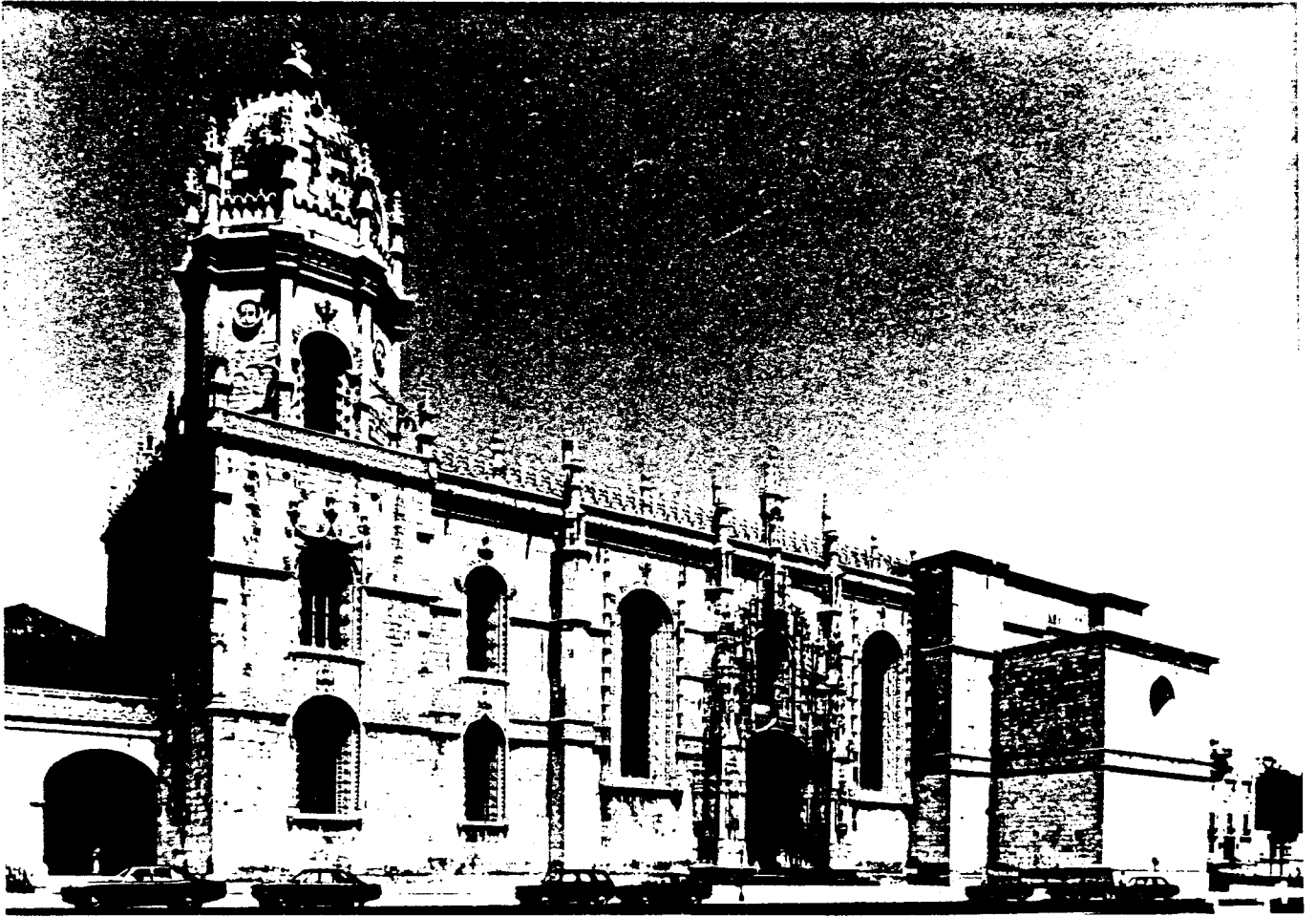
stressed by canopies and culs-de-lampe, and overloaded with statues. But multiple foreign influences shaped its inspiration. In the cloister are two stories of vaulted galleries, whose arches with scalloped tracery in the flamboyant style, are decorated with italianizing motifs : candelabras, bundles of standards à l'antique, friezes of foliage, medallions, etc. It would appear that these contributions, essentially Lombardian, had been transmitted by a group of sculptors from the workshop of Amboise in Normandy (Cathedral of Rouen, Castle of Gaillon). The first of these artists, Nicolas Chantereine, who arrived in 1516, was moreover the bearer of a Burgundian tradition; in fact, on the west portal of Belem (1517), a creation in which he had a major role, the kneeling statues of the King Manuel and the Queen, his wife, being presented by their Patron saints, are placed face to face in such a way as to, irresistibly, bring to mind the effigies of Philip the Hardy and Marguerite of Flanders on the portal of the Charterhouse of Champmol, near Dijon.

On the interior, the church of Belem incorporates three naves of equal height. The ribs of the vaulting fall on their piers, all of which are covered with sculptures where the luxurious Gothic flora are mixed with decorative elements of the Renaissance. But, in the axial chapel (second half of the 16th century), leaves and candelabras, pinnacles and cable-work have given way to a rigorous classicizing decor of two superimposed orders of columns, Ionic and Corinthian.

Not far from the convent, on the banks of the Tage, Francisco de Arunda constructed ca. 1514 the famous tower which commemorated the expedition of Vasco de Gama. The cross of the Knights of Christ is repeated indefinitely on the parapets of this fortress, while the watch towers which flank it are capped with ribbed cupolas inspired by Islamic architecture.

Created by the dynasty of Avis at its height, the complex of Belem is one of the most representative of Portuguese power during the era of the Great Discoveries.

Belem bears an exceptional testimony to a civilization which has disappeared (Criterion III) and is directly and tangibly associated with events of outstanding universal significance (criterion VI).



MONASTERE DES  
HIERONYMITES, Lisbonne